

## Dispositifs info-communicationnels: questions de médiations documentaires

*Viviane Couzinet*

DOI: 10.3395/reciis.v3i4.306pt

*Meriam Marouki*

Universidade de Toulouse Le Mirail e Paul Sabatier, Toulouse, França  
maroukimeriam@hotmail.fr

Cet ouvrage collectif se propose de contribuer à définir la notion de dispositif appliquée à la documentation en le situant dans un contexte communicationnel. Viviane Couzinet, professeur en sciences de l'information et de la communication à l'université Paul Sabatier (Toulouse, France), qui a dirigé les recherches explique cette posture en se référant au contexte français où science de l'information et science de la communication co-existent sur le plan institutionnel et scientifique. Il s'agit ici de donner au concept de dispositif sa dimension informationnelle, souvent oubliée dans les recherches françaises qui se limitent à la dimension communicationnelle. Les travaux présentés ont été réalisés au cours d'un séminaire qui a débuté en 2003 au sein de l'équipe MICS (Médiations information communication spécialisées) du LERASS (Laboratoire d'études et de recherches en sciences sociales) de l'université de Toulouse3.

En revenant sur l'étymologie du mot et en la mettant en relation avec l'activité documentaire il est possible de compléter la définition initiale en la contextualisant. La prise en compte des travaux de Jean Meyriat sur la précision du sens à attribuer au mot « information » permet de le rapprocher de « connaissance » et tout particulièrement de « connaissance transmise ». C'est cette insertion dans un processus cognitif qui crée le lien entre information et communication. Le dispositif est



**Dispositifs  
info-communicationnels**  
*questions de médiations documentaires*

*sous la direction de  
Viviane Couzinet*



**Paris: Hermès-Lavoisier,  
2009 263 p.**

**ISBN: 978-2-7462-2287-8**

alors un objet matériel médiateur. A partir de là le trait d'union entre info et communicationnel est volontairement voulu par les auteurs pour marquer leur mode d'approche des phénomènes qu'ils étudient.

Chacun des six chapitres se consacre à la nature et au fonctionnement des dispositifs en place et la manière dont ils atteignent les objectifs qui leur ont été donnés. L'environnement, qu'il soit humain, économique, social, politique, institutionnel ou culturel exerce, en effet, une influence forte sur leur fonctionnement mais aussi sur leur évolution. La mise en lumière des enjeux visibles et des enjeux sous jacents permet de comprendre ce qui est attendu de la technique, car le dispositif relève d'une logique organisationnelle propre à la technique des métiers dont il dépend, des normes et des savoirs faire aussi bien que des *habitus* de ses acteurs. Le dispositif est aussi un ensemble de relations sociales dans lesquelles joue la complémentarité des compétences. La mise en commun d'informations suppose des interactions d'acteurs au travers de techniques et d'objets matériels. S'agissant de diffusion d'information les objets physiques observés sont des banques de données, des revues, des ensembles de documents ou des organismes propres à un domaine particulier de la connaissance ou propres à une activité.

A partir de la distinction entre dispositif info-communicationnel primaire, dispositif info-communicationnel secondaire et les formes d'hybridations qui existent entre les deux, l'ouvrage se centre sur des supports donnant un accès direct au contenu et sur des supports servant d'intermédiaires entre l'utilisateur et le document, comme les bases de données par exemple. Des études conduites dans le contexte de l'enseignement, de diffusion de la science et dans le domaine culturel et sur six terrains différents contribuent à l'élaboration de la notion de « dispositif info-communicationnel » comme objet central de l'information documentation.

La première partie est consacrée aux dispositifs de l'enseignement relevant de l'Education nationale et du Ministère de l'Agriculture. Dans le domaine de l'enseignement tout d'abord, Patrick Fraysse, à partir de la notion de réseau étudie le dispositif info-communicationnel désigné par SCEREN-CNDP (Services culture édition ressources de l'Education nationale- Centre national de documentation pédagogique). Ceci lui permet de dresser un tableau général de la documentation pédagogique en France. Les réussites et les limites du rôle de producteur, de médiateur et de prescripteur d'outils, de documentation et de ressources, assigné au SCEREN sont ensuite

replacées dans un contexte général de réflexion sur les pratiques informationnelles des enseignants et sur la place donnée aux professeurs documentaliste, chaque établissement scolaire disposant, en France, d'un centre de documentation et d'information géré par un professeur spécialement recruté pour assurer cette mission. Du côté du Ministère de l'Agriculture, Isabelle Fabre et Cécile Gardiès, en observant l'organisation de l'espace documentaire et un réseau social et technique fondé sur le travail partagé, montrent le rôle que peuvent jouer les dispositifs info-communicationnels dans la mise en évidence de la nécessité qu'ont les acteurs d'approfondir leurs connaissances. Au delà de la visée économique et organisationnelle de départ, l'harmonisation des pratiques et la création d'une dynamique collective, éclaire l'importance de la capacité à interroger le système en place et à prendre en compte l'utilisateur en s'appuyant sur des fondements scientifiques. Ainsi, en amont, dans le contexte de l'enseignement, l'intention cognitive du dispositif se double d'un impératif, celui de disposer d'acteurs de leur mise en œuvre suffisamment rompus aux techniques documentaires pour prévoir et assumer les adaptations nécessaires mais également capables d'en comprendre les pratiques singulières. L'appui sur des connaissances en sciences de l'information et de la communication apparaît alors indispensable.

Dans le cadre de l'Enseignement agricole, Isabelle Fabre et Cécile Gardiès, enseignantes et chercheuses à l'Ecole nationale de formation agronomique de Toulouse, rappellent que les dispositifs info-communicationnels sont venus relayer la diffusion magistrale des connaissances. Conçus à l'origine comme des dispositifs primaires, chargés de gérer une masse de documents servant d'appui à l'enseignement, ils ont très vite évolué vers des dispositifs secondaires proposant des mises en forme informationnelles et des médiations documentaires, elles mêmes facteurs et supports de formation dans l'accès au savoir. Ils se sont donc situés dans un environnement cognitif global et sont devenus des lieux d'émergence de médiations du savoir. Ce passage de dispositif primaire à celui de dispositif secondaire s'est matérialisé par l'installation de personnels spécialisés, la structuration de l'espace documentaire et l'organisation du traitement documentaire en réseau.

L'espace documentaire, comme dispositif d'organisation des connaissances, est aussi une interface entre l'information et l'utilisateur, mais il ne semble pas toujours être au cœur des préoccupations des professionnels contrairement à celles des

usagers qui en ont des représentations riches mais peu utilisées comme préalable dans la formation ou l'appréhension des dispositifs.

Parallèlement le réseau documentaire qui relie tous les centres de documentation entre eux au niveau national, est un maillage complexe de connections, un lieu de relations sociales, de création de valeurs et de normes qui contribue au partage d'une culture commune et à la mise en place de codes de communication. Si chaque centre de documentation est un dispositif info-communicationnel particulier, leur mise en réseau national constitue une imbrication de dispositifs qui peut être considérée comme le dispositif info-communicationnel de l'Enseignement Agricole. La formation au dispositif semble aux deux auteurs pouvoir s'enrichir de la prise en compte des représentations des usagers et ouvrir vers une médiation documentaire capable d'intégrer l'ensemble des éléments agençant le dispositif info-communicationnel dans sa complexité.

C'est ainsi que l'étude du dispositif info-communicationnel destiné à l'enseignement, au Ministère de l'Éducation nationale ou au Ministère de l'Agriculture, permet de proposer des éléments de définition allant vers une compréhension associant information et communication dans une organisation sociale, technique et humaine spécifique. L'ambition cognitive affichée et déployée ici, tout en contraignant un idéal de partage du savoir permet aussi de construire du sens dans de nouvelles formes d'organisation collective.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée au domaine de la recherche scientifique en Espagne (chapitre 3) et en France (chapitre 4). Les dispositifs, sont envisagés par Francine Zafrilla-Pavan, Viviane Couzinet et Josiane Senié-Demeurisse comme moyens de diffuser des connaissances en contribuant à faciliter l'accès aux travaux réalisés dans une discipline, et comme participant à sa mise en visibilité et à sa reconnaissance. Dans les terrains d'analyse, le Centro de información y de documentación científica (CINDOC) espagnol et son équivalent français l'Institut pour l'information scientifique et technique (INIST) centre de documentation du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) on peut percevoir que malgré des contextes socio-politiques de naissance différents il y a des similarités de parcours.

En s'appuyant sur la place attribuée à la science de l'information les auteurs soulignent les enjeux pour cette discipline. Les attentes divergent, alors que dans les deux organisations observées elle est la discipline d'appui du cœur de

métier. La faiblesse de sa prise en considération dans le contexte français est un handicap à son développement, et en Espagne ce sont les aspects professionnels ou essentiellement fondés sur la mesure qui sont privilégiés. Dans cette partie de l'ouvrage, en décomposant les dispositifs primaires et les dispositifs secondaires mis au service de la science et de l'industrie comme enjeu économique majeur c'est la dimension institutionnelle sous jacente incluse dans la notion de dispositif info-communicationnel qui est mise en évidence.

La troisième partie se centre sur le domaine culturel. Caroline Courbières a choisi l'architecture comme terrain d'observation (chapitre 5). Celle-ci se situe à la confluence de l'espace public (politique d'urbanisation, domaine artistique...) et de l'espace privé. Ses acteurs exercent différentes professions, et dépendent de nombreux organes institutionnels. Le domaine architectural se présente comme un domaine très structuré, au niveau de la profession (Ordre des architectes), de la formation (Ecoles nationales d'architecture), de la recherche (laboratoires), et s'appuie sur des organes strictement étatiques (Direction de l'architecture et du patrimoine par exemple), qui le délimitent. Ces différentes structures entretiennent entre elles des relations sur divers plans, de sorte qu'elles configurent de véritables réseaux. L'auteur qui s'attache à montrer comment le travail de conception architectural est fondamentalement lié à l'aspect informationnel, souligne l'importance de dispositifs de plus en plus complexes et hétérogènes qui facilitent la coopération d'acteurs organisés généralement en réseaux. Par ailleurs, les nécessaires rapports entretenus entre la profession, la recherche et la formation, mais aussi entre les différents corps de métier rattachés à l'architecture caractérisent le système informationnel complexe des règles de l'art qui régissent l'exercice de cette profession. L'étude de la spécificité informationnelle du domaine architectural permet de montrer les enjeux économiques liés au devoir documentaire du professionnel.

Dans le domaine de la formation artistique Gérard Régimbeau, professeur en sciences de l'information et de la communication à l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, dresse un inventaire mêlant actions, supports, expositions, centres de documentation, musées, galeries et associations, organisés en faveur du soutien et de la diffusion des arts plastiques contemporains à Toulouse (Chapitre 6). Ceci lui permet de tracer le cadre général des études d'art. Le centrage sur l'École des Beaux-arts et son service de documentation

bibliothèque le conduit à discuter ce que recouvre la dénomination « culture générale » actuellement en vigueur dans la formation. L'auteur replace le rôle du documentaliste au sein d'un dispositif info-communicationnel dans lequel documentation et pédagogie sont étroitement liés. Ainsi la dimension pédagogique renforce la dimension cognitive de la notion de dispositif info-communicationnel mise en évidence dans le contexte de l'enseignement agricole.

Cette étude de la notion de dispositifs à partir d'une entrée par les sciences de l'information et de la communication permet de se centrer sur le processus de médiation visant à faciliter l'accès au document dans un contexte particulier. La réintroduction de la fonction informationnelle, donc

cognitive, qu'elle a en sciences de l'information-documentation, comme l'a précisé Jean Meyriat, dans un entre deux communicationnel, conduit à considérer la notion de dispositif comme étant centrale dans la discipline. Les auteurs réunis dans cet ouvrage montrent que cette notion est complexe et qu'on ne peut pas se limiter à ses aspects techniques. Si on peut regretter que le rapprochement avec la notion de système n'ait pas été explicité on peut souligner que les travaux de recherche présentés ici mettent en évidence l'importance de la place que cette notion doit occuper dans les formations universitaires en science de l'information et dans la diffusion des recherches.

